

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : **Saint-Lambert-des-Bois**



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



INVENTAIRE
des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....

Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de Cécile Lauras, architecte

Isabelle Garet,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier les habitants de Saint-Lambert-des-Bois qui ont participé à la visite-enquête organisée par le Parc naturel, le dimanche 20 juin 1993.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	19
TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	21
GÉOGRAPHIE	23
DÉMOGRAPHIE	25
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	27
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	29
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	33
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	35
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	39
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	41
DOCUMENTATION SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	45
SOURCES ORALES	49
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;
- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès des habitants invités à une "promenade-découverte". Informés par le bulletin municipal de mai 1993, une vingtaine d'habitants se sont réunis le dimanche 20 juin 1993 et, le long d'un itinéraire préparé conjointement par le Parc et la municipalité, ont présenté aux professionnels chargés des inventaires le patrimoine culturel et paysager de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise les éléments de patrimoine cités par les habitants et ceux signalés par les spécialistes.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Saint-Lambert-des-Bois*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. APPIF, 1987.

Sources orales

Enquête : enquête auprès des habitants le 20 juin 1993.

Gens du Parc : interviews réalisées auprès d'habitants dans le cadre de l'enquête sur les "Gens du Parc", 1993.

IDENTITÉ

Les coteaux boisés séparent le village en fond de vallée et le hameau de la Brosse sur le plateau cultivé.

La vie de Saint-Lambert s'organise, dans le village, autour des édifices légués par le passé : l'église médiévale entourée du cimetière qui abrite le Carré de Port-Royal, la "maison" Silvy transformée dès la première moitié du XIXe siècle en école et la petite mairie construite à la fin du XIXe siècle. Autrefois, le lavoir et la fontaine, encore visibles, devaient animer le village.

A l'écart, les ruines du château de Vaumurier, que fit construire le duc de Luynes pour se rapprocher des Solitaires, rappellent également la proximité de l'abbaye.

Dans cette petite commune résidentielle, les fermes, les ateliers d'artisans et les boutiques, se sont transformés au fil des années en habitations.

Sur le plateau, les fermes de la Commanderie de Belle et de Champ Garnier sont toujours en activités et préservent les paysages.

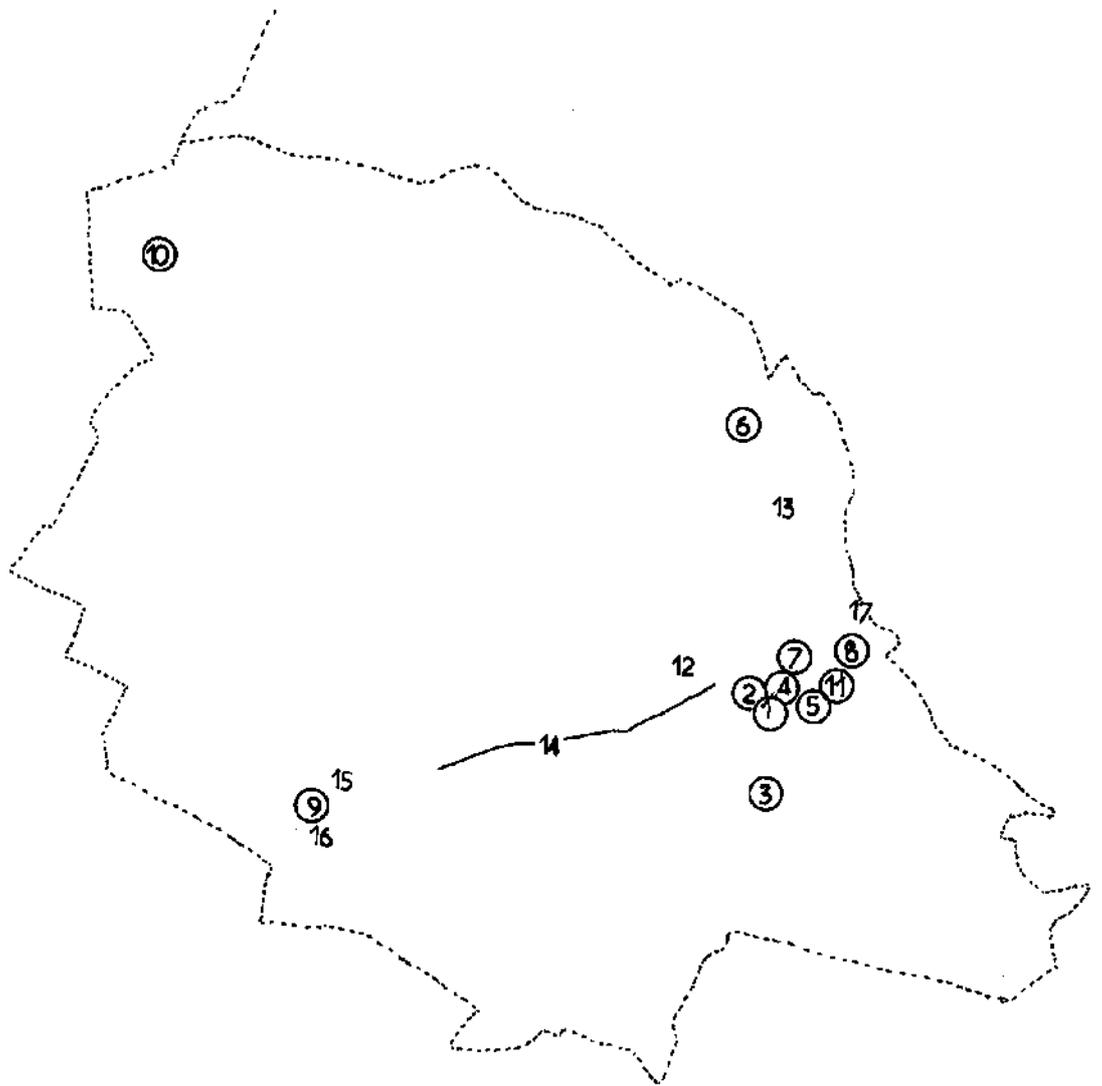
Dans cette petite commune qui fut le "village paysan et artisan de l'abbaye", où la vie monastique est encore possible, la mémoire de Port-Royal contribue certainement à la sérénité du lieu. Aujourd'hui, Saint-Lambert cultive au présent la tradition et veut préserver une qualité de vie que seul l'éloignement de la ville autorise.

LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- ① église Saint-Lambert et Saint Blaise
- ② cimetière
- ③ prieuré Saint-Benoît
- ④ presbytère
- ⑤ mairie
- ⑥ château de Vaumurier (détruit)
- ⑦ manoir dit maison Silvy
- ⑧ puits, rue de la Fontaine
- ⑨ ferme de la Brosse
- ⑩ ferme de Champ Garnier
- ⑪ maison, 5 rue de la Mairie
- 12 source Saint-Lambert
- ⑬ prairie de la Gravelle
- 14 chemin de la Messe
- 15 rue anciennes de la Brosse
- 16 mares de la Brosse
- 17 lavoir

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
<i>(italiques)</i>	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
————	route ou chemin
-----	rigole ou ligne de chemin de fer
.....	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000e



HISTOIRE

Les vestiges de la première chapelle datent vraisemblablement du Xe siècle. Toutefois, ce n'est qu'au début du XIIIe siècle que la paroisse de Saint-Lambert est mentionnée pour la première fois. Les titulaires de la cure, tout comme celles de Chevreuse et de Choisel, sont nommés par l'abbé de Bourgueil. (IG ; Boyé)

Le village semble avoir porté le nom de Germainville jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Par la suite, il est désigné par le vocable de son église, consacrée à saint Lambert, évêque de Maestricht, persécuté et mort martyr à Liège le 17 septembre 708. (IG ; Boyé)

Saint-Lambert est incorporé très tôt au duché de Chevreuse. Les châtelains de Chevreuse sont vassaux de l'évêque de Paris pour le village et de l'abbaye de Saint-Denis pour le hameau de La Brosse qui fait partie du fief de Beurin. (IG)

La terre de Saint-Lambert est largement aliénée par les châtelains de Chevreuse, en particulier en faveur de l'abbaye de Port-Royal qui reçoit les domaines de Vaumurier et de Champ-Garnier, mais aussi en faveur des Templiers de la Villedieu qui reçoivent vers 1170 le hameau de La Brosse grâce à un don de Gui II, seigneur de Chevreuse. Après l'abolition de l'ordre des Templiers, en 1312, le domaine de La Brosse devient ensuite la propriété des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. (IG ; Morize)

L'histoire de Saint-Lambert est liée à celle de Port-Royal : dès l'époque médiévale, de nombreux artisans du village travaillent pour les religieuses de Port-Royal. Par ailleurs, vers 1652, le duc de Luynes fait construire un petit château à Vaumurier pour se rapprocher des Solitaires (IG ; Dumazet)

En 1693, le domaine de Saint-Lambert passe par échange à la communauté des Dames de Saint-Louis à Saint-Cyr. (IG)

Après la dispersion des religieuses de Port-Royal en 1709, l'activité du village décline.

Au cours des siècles suivants, la commune agricole vit paisiblement à l'exception de la période 1940-1945.

Pendant la seconde guerre mondiale, les allemands occupent le domaine de Vaumurier; en avril 1944, les américains, installés dans la forêt, annoncent la Libération. Pendant cette période, le village est bombardé, mais -serait-ce la magie du lieu ?- mais les bombes ne le détruisent pas. (Enquête)

TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

DICIONNAIRE DE SEINE ET OISE, ETYMOLOGIQUE, TOPOGRAPHIQUE, ARCHEOLOGIQUE

" Ce lieu a pris le nom du saint patron de son église paroissiale.

- Sanctus Lambertus, vers 1205 (Pouillés Sens, p.350), 1220 et 1260 (Porrois, p.68 et 262), 1262 (Vaux de Cernay, I, 573), 1352 (Pouillés Sens, p.391)
- Saint Lambert, 1370 (A.N. Mon. Hist. KK 12)
- Parrochialem ecclesiam sancti Lamberti, 1462; in ecclesia sancti Lamberti, 1470 (Visites de Josas, p.132 et 391)
- S. Lambert, 1617 (Damien de Templeux), 1645 (Inscriptions, III, 366)
- St Lambert, 1750 (Cassini). " (Claise)

CHEMIN DES CHARMES ET DU CAROSSE

Ce chemin conduit de l'église au prieuré et coupe à travers bois pour relier le chemin de la messe à l'orée du bois sur le plateau. Ce nom lui a été attribué par l'ancien maire (M. Germain). (Enquête)

RUE DES JARDINS

A la Brosse, la rue des Jardins désignerait en fait la rue de Derrière les Jardins (zone de jardins limitée par ce chemin dont l'autre côté était bordé par les exploitations agricoles). (Enquête)

"VIEILLE BROSSE" OU "ANCIENNE BROSSE" ET "NOUVELLE BROSSE"

Ces appellations désignent les deux parties du hameau, l'une composée des anciennes fermes, l'autre des lotissements. (Enquête)

GÉOGRAPHIE

La commune est limitée au nord par la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, à l'ouest par Milon-la-Chapelle, au sud par Saint-Forget et Chevreuse et à l'est par le Mesnil-Saint-Denis.

Le territoire s'étend sur 660 ha et est constitué par la partie amont de la vallée du Rhodon et les versants boisés qui la bordent. La répartition des milieux naturels est conditionnée de chaque côté de la rivière par le relief et l'exposition. Saint-Lambert et Vaumurier sont tous deux traversés par la rivière, en aval de Port-Royal, et se situent en lisière, entre les espaces boisés et les zones humides du fond de vallée.

Au sud et à l'ouest de cette vallée, séparée d'elle par les bois de Saint-Lambert et de Champ-Garnier, l'extrémité du plateau du Mesnil-Saint-Denis offre des espaces de culture intensive. Le hameau de La Brosse, entre Saint-Lambert et le Mesnil-Sévin, ainsi que la ferme de Champ-Garnier, à l'extrémité nord du territoire, y sont implantés.

Quelques prairies permanentes résiduelles subsistent en lisière des boisements et aux marges de la commune (Champ-Garnier au nord, Clos Saint-Lambert au sud). Quelques autres prairies se répartissent de chaque côté du village sur les secteurs les moins pentus de la rive droite de la vallée, jouxtant en général les milieux humides, hébergeant une flore et une faune très diversifiée.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	383	1982	376	1975	371
1968	198	1962	320	1954	+299
1946	192	1936	+183	1931	+228
1926	+209	1921	+207	1911	+246
1906	+272	1901	+291	1896	+258
1891	+271	1886	+227	1881	+229
1876	+251	1872	+232	1866	194
1861	+225	1856	+272	1851	+253
1846	+247	1841	+257	1836	+248
1831	246	1826	214	1820	211
1817	220	1806	264	1801	250
an IV	244	an II		1790	232

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	47 33	1785	48 42	1781	46 41
1777	45 37	1769	46 38	1766	48 40
1760	54 32	1755	49 30	1750	53 25
1744	54 31	1740	54 33	1726	F40 G136
1725	F39 G216	S 1720	88	1713	55
S 1709	70				

F = feux

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DÉMOGRAPHIE

Au début du XVIII^e siècle, en 1709, Saint-Lambert compte 70 feux, soit une population comprise entre 280 et 350 habitants. Le village enregistre une baisse de 15 feux (soit une perte de 60 à 75 personnes) entre 1709 et 1713, ce qui correspond certainement au départ de plusieurs artisans travaillant pour l'abbaye de Port-Royal (détruite à cette date). (IG)

Tout au long du XVIII^e siècle, le nombre de feux varie entre 40 et 54, soit une population de 160 à 270 personnes.

Au XIX^e siècle, le nombre d'habitants oscille entre 194 habitants (nombre le plus faible, en 1866) et 272 habitants (nombre le plus élevé, en 1856).

A partir de 1901, l'évolution de la population se révèle plus irrégulière :

- de 1901 à 1936, la commune perd 108 habitants, passant de 291 à 183 personnes;
- de 1936 à 1962, la population enregistre une hausse de 137 habitants;
- de 1962 à 1968, Saint-Lambert passe brutalement de 320 habitants à 198 habitants soit une diminution de 122 personnes;
- enfin, de 1968 à 1975, la population s'accroît rapidement. En sept ans, elle double quasiment (elle est multipliée par 1,8) et atteint 371 habitants en 1975 (soit une augmentation de 173 habitants).

De 1975 à 1990, la croissance se ralentit pour faire place à une relative stabilité : entre ces deux dates la commune s'accroît de douze personnes. Par contre le nombre de ménages augmente de manière régulière : Saint-Lambert en compte 103 en 1975, 116 en 1982 et 133 en 1990. Ce sont essentiellement les ménages de 1 et 2 personnes qui connaissent une hausse.

Depuis 1975, les recensements successifs traduisent un progressif vieillissement de la population. La classe d'âge des 40 à 59 ans représente 23,2 % de la population en 1975 et 29,8 % en 1990 ; celle des plus de 60 ans indique une tendance à la hausse (13,7 % de la population en 1975, 14,1 % en 1990). Parallèlement les classes d'âge les plus jeunes subissent un léger recul. Les moins de 40 ans représentent 63 % de la population en 1975 et ne représentent plus que 56 % de la population en 1990.

En 1990, la commune compte 133 résidences principales constituées à 88 % de maisons individuelles. Les résidences secondaires représentent 13 % de l'ensemble des résidences.

En 1990, la population active est de 180 habitants ; 54 ont un emploi dans la commune, 118 en dehors de la commune, dont 59 dans le même département.



Eglise Saint-Lambert et Saint-Blaise



Cimetière - Carré de Port-Royal



La Brosse - Oratoire

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

La richesse du patrimoine de la vie religieuse de Saint-Lambert-des-Bois tient à la proximité de l'abbaye de Port-Royal des Champs. Le village est empreint d'une spiritualité que la vie religieuse et l'esprit oecuménique préservent aujourd'hui.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine :

Evêché Versailles

Ancien Régime :

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint Lambert
Présentateur	Archevêque de Bourgueil

*EGLISE**

L'église située sur un tertre à proximité du village fut construite au XIII^e siècle sur les ruines d'une ancienne chapelle. Elle fut restaurée en 1958 dans l'esprit de la tradition. (IG)

*CIMETIERE**

Le cimetière se trouve à côté l'église, ce qui est rare aujourd'hui. En 1710, les corps et les ossements des religieuses et des Solitaires exhumés lors de la destruction de l'abbaye, furent enterrés dans le cimetière de Saint-Lambert dans une fosse commune nommée le Carré de Port-Royal. (Morize)

*PRIEURE**

Au sud de l'église, un prieuré de bénédictins fut créé en 1963. Outre la vie monacale, il anime des séminaires. (Enquête)

PRESBYTERE

L'ancien presbytère date de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle. Une partie était réservée à l'école des filles. (IG)

ORATOIRE

A La Brosse se trouve un oratoire régulièrement fleuri par les fidèles.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La commune s'attache à préserver un patrimoine qui, symboliquement, assure en quelque sorte sa pérennité.



Mairie



Ecole - ancien manoir "Maison Silvy"

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale de Saint-Lambert-des-Bois est composé d'édifices caractéristiques des communes rurales de la région à la fin du XIXe siècle.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine :

Département	1968	Yvelines
	1791	Seine-et-Oise
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1801	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Dourdan

Ancien Régime :

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Versailles
Coutume		Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement		d'Ile de France

ARCHIVES

Des registres paroissiaux dont les plus anciens datent de 1695, les délibérations municipales depuis 1787, les registres d'état-civil, composent les archives communales de Saint-Lambert-des-Bois.

*MAIRIE**

L'architecte Ch. Brouty construisit de nombreuses mairies dans la région, dont celle de Saint-Lambert. Cette petite mairie s'inspire davantage des pavillons d'agrément de l'art classique que d'une architecture administrative. (Images du patrimoine)

*CHATEAU DE VAUMURIER**

Le petit château que fit construire le duc de Luynes vers 1651 pour se rapprocher de Port-Royal, fut détruit à la fin du siècle. Dans le domaine, à proximité des ruines, un manoir a été édifié à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle. (IG ; Enquête)



Vaumurier - fontaine



Village - puits couvert

*MANOIR DIT MAISON SILVY**

Ce manoir, construit dans la seconde moitié du XVII^e siècle, fut transformé en école dès le début du XIX^e siècle par Louis Silvy, fondateur des Ecoles Chrétiennes de Saint-Lambert. Le bâtiment fut racheté par la commune en 1974-1975 ; une école maternelle fut récemment créée. (IG ; Enquête)

PATRIMOINE LIE A L'EAU

Deux "fontaines" se trouvent sur le territoire de Saint-Lambert : l'une à l'entrée du manoir de Vaumurier est réhabilitée dans le cadre du contrat rural ; l'autre est un puits* fermé dans le village. (IG ; IAURIF)

Dans le village, un lavoir communal tourne le dos au Rhodon ; en fait, il y avait un canal de dérivation et un plan d'eau comblés vers 1970. (Enquête)

Une des dernières mares de Saint-Lambert, à la Brosse, entre le restaurant ouvert récemment et la ferme, a été comblée. (Enquête)

Le réseau d'adduction d'eau a été réalisé en 1935. (Barre)

Le château d'eau élevé en 1936 sur le plateau a servi pendant longtemps de point de repère aux habitants. Il est aujourd'hui détruit. Le puits du château d'eau, comme tous les anciens puits de la Brosse est profond (plus de 80 m). (Enquête)

A l'entrée du lotissement "les jardins de la Brosse", se trouve l'ancienne station d'épuration de cette résidence dont la voirie était indépendante; mais la station ne fonctionnait pas ; elle a été cédée à la commune. (Enquête)

La source Saint-Lambert, reconnue d'utilité publique en 1923, est exploitée (voir patrimoine de la vie professionnelle). (Enquête)

AMENAGEMENT

La départementale 46, en provenance de Milon, a été créée au début du siècle. (Enquête)

La municipalité souhaite améliorer la signalisation dans la commune et le balisage des chemins de randonnée. (Enquête)

LIMITES COMMUNALES

La Lorioterie, située sur le territoire de Milon, fait l'objet de controverses. Une association a été créée en faveur du rattachement de la Lorioterie à Saint-Lambert. (Enquête)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Sans évolution significative de la population, le patrimoine de la vie administrative gardera vraisemblablement ses caractéristiques. Toutefois, certains équipements pour les jeunes, l'aménagement d'une maison des jeunes en particulier, sont souhaités. (Enquête)



La Brosse - ferme de la Commanderie de Belle



Champ Garnier - ferme

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Le plateau du Mesnil-Saint-Denis et les coteaux boisés favorisaient une culture diversifiée : céréales, maraîchage, vergers, élevage. Aujourd'hui, seul le plateau est cultivé.

EXPLOITATIONS

La ferme de la Commanderie de Belle* à la Brosse et celle de Champ Garnier* au nord-ouest de la commune ont des bâtiments qui datent du XVIIe siècle. Elles sont toutes deux en activités.

ACTIVITES

La céréaliculture occupe la majeure partie du plateau autour de la Brosse.

Par ailleurs, le Parc naturel a acquis la prairie humide de la Gravelle, située en fond de vallée, et y développe l'élevage extensif de bovins et de chevaux.

Enfin, "le Logis" assure une formation en horticulture, mais les serres se trouvent sur Milon, en limite de commune. (Enquête)

Autrefois, tout autour de la Brosse, il y avait des vergers de poiriers (poires de Carésie) pour la fabrication du poiré et...les batailles de poires entre enfants !

Entre Saint-Lambert et la Lorioterie, se trouvait "Saint-Lambert bas". Tout cet espace le long de la rivière était exploité en maraîchage.

MATERIEL AGRICOLE

Témoins des activités rurales, des outils anciens sont exposés dans la commune : une charette, un brabant, une moissonneuse-batteuse, etc.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les activités agricoles représentent une garantie environnementale et paysagère et préservent le caractère rural de la commune. Toutefois, les bâtiments agricoles anciens ne sont pas toujours utilisés et se dégradent. Par ailleurs, les friches en fond de vallée s'étendent. (Enquête ; IAURIF)

Un projet de musée sur les activités rurales est souhaité. (IAURIF)



Source du Val Lambert



Restaurant "Les Hauts de Port-Royal"

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Le patrimoine de la vie professionnelle de Saint-Lambert est lié à cet élément représentatif de la vallée de Chevreuse : l'eau. En effet, une source y est exploitée depuis le début du siècle. Par ailleurs, quelques activités artisanales et commerciales contribuent à l'animation de la commune.

ARTISANAT

Aujourd'hui, un décorateur en trompe l'oeil et un encadreur sont installés à Saint-Lambert. (Enquête)

Autrefois, la présence de la rivière a dû favoriser l'installation de moulins. Ainsi, les archives (Série S, Yvette) mentionnent un différend qui oppose le meunier du moulin de Germainville à Saint-Lambert-des-Bois et des agriculteurs. (Bénet)

Jusqu'à la destruction de l'abbaye de Port-Royal, de nombreux artisans ont travaillé pour les religieuses. (IG)

INDUSTRIE

L'exploitation de la source Saint-Lambert par Perrier et désormais Nestlé est une activité importante pour la commune.

La source est reconnue d'utilité publique en 1923. L'eau est alors commercialisée sous le nom de source Chantilly. En 1968, l'entreprise familiale se transforme et ouvre deux nouveaux puits. Le nom de la source change et devient "source du Val Lambert". En 1988, la production d'une journée est de 90000 bouteilles. (Bénet)

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe, l'extraction de la meulière était destinée à la construction des immeubles parisiens. Les cavités des anciennes carrières le long des chemins en forêt, des rails de wagonnets qui transportaient la meulière à proximité (à Magny-les-Hameaux en limite communale), témoignent aujourd'hui de cette activité. (Enquête)

Il est possible que la marne ait également été extraite. Un wagonnet de carrière, modèle réduit des wagonnets utilisés pour la meulière et le grès, aujourd'hui jardinière de fleurs, le laisse supposer. (Delarge)

COMMERCE

La commune a perdu ses "petits commerces", en particulier le tabac-bar-épicerie de la place du village. (Enquête)



"Le Logis"

Deux auberges accueillent les promeneurs et les touristes. L'auberge les "Hauts de Port-Royal" s'appelait jadis "auberge des pavés"; ancien relais de poste, elle a accueilli des gens célèbres comme Piaf, etc. (Enquête)

En outre, la commune ne dispose pas d'hôtel, mais le prieuré offre 40 places pour retraite et méditation, séminaires d'entreprises, etc.

CENTRE D'EDUCATION "LE LOGIS"

"Le logis" est occupé par "Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes" (AVVEJ). Ce centre d'éducation et collège horticole est un centre privé agréé, suivi par la DDAS. (Enquête)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est en effet difficile d'imaginer que de nouvelles activités rompent la tranquillité d'un cadre de vie auquel les habitants sont attachés.

La commune se tourne plutôt vers le "tourisme vert" en souhaitant la création d'un gîte. Il est possible d'ailleurs qu'il soit créé en limite de commune sur le territoire du Mesnil-Saint-Denis.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune est réparti entre le village de Saint-Lambert et le hameau de la Brosse. Les extensions sont assez nombreuses, diffuses aux accès du village et autour du domaine de Vaumurier tandis qu'elles sont groupées dans le hameau.

HABITAT TRADITIONNEL

Il correspond à des maisons implantées en bordure de voie ou en léger retrait comme c'est le cas à la Brosse pour plusieurs d'entre elles qui présentent un recul d'un à cinq mètres (n° 3, n° 5 rue des Champs, n° 26 rue de la Ferme...). Rue de la Ferme, de nombreuses maisons présentent le gouttereau en retrait et accessible par une cour tandis que des annexes en retour s'alignent et rythment singulièrement la rue.

A Saint-Lambert le gouttereau est plus souvent aligné sur la rue. Deux cours communes desservent plusieurs maisons à Saint-Lambert. Des murets séparant des jardins en escaliers, encore plantés d'arbres fruitiers rappellent les cerisiers qui attiraient de nombreux loriots. La plupart des maisons possèdent un jardin, potager, verger ou de plus en plus jardin d'agrément (IG).

Il est difficile de faire une distinction entre un type rural et un type d'influence urbaine ; de nombreuses maisons ayant été restaurées avec un enduit beurré, il n'y a pas de traces de décor. Certaines maisons présentent toutefois une composition régulière de la façade tandis que d'autres sont d'une facture rurale. Ainsi, la maison du 5 rue de la Mairie* à Saint-Lambert, appelée "la maison de Lydie" du nom de son ancienne propriétaire pourrait être une maison d'artisan ou d'ouvrier agricole (IG). Elle rend compte de sa modeste destination par la simplicité de ses ouvertures décalées, et les successifs décrochements de toitures par l'intermédiaire de lucarnes rampantes manifestent sa remarquable adaptation au terrain. Comme les maisons du n° 3 rue des Champs ou du n° 26 rue de la Ferme à la Brosse par exemple, les hauteurs des maisons correspondent à un comble ou un étage au-dessus du rez de chaussée mais rarement les deux.

HABITAT PAVILLONNAIRE

L'hétérogénéité des constructions d'après guerre domine, qu'il s'agisse d'une chaumière néo-normande vers Vaumurier, des pavillons répétitifs du lotissement de la Brosse, ou des pavillons déclinant le style "Ile de France" plus récents, à la Brosse ou à Saint-Lambert. Les grandes haies opaques du lotissement de la Brosse, dépassant les hauteurs prescrites, manifestent un repli sur le "chez soi".

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Dans la partie ancienne de Saint-Lambert, la majorité des façades présente un enduit beurré.

On remarque toutefois deux types d'enduits relevant d'autres traditions et qui apportent des notes de couleurs dans ce camaïeu gris beige : celle du rocaillage rose au n° 8 rue du Moulin par exemple et celle d'un enduit lisse couvrant, ici jaune, sur lequel contrastent des volets bleus. Du rose et du gris soulignent le dessin des façades rue de la Ferme, tandis que se distinguent des traces d'enduit jaune dans l'impasse de Germainville. Les enduits lisses sont plus fréquents à la Brosse où moins de maisons ont été restaurées récemment.

Les prescriptions architecturales recommandent des murs en meulière ou un enduit de couleur ocre.

USAGES DOMESTIQUES

Deux lucarnes à la capucine rappellent les anciennes fonctions de stockage des greniers comme au n° 8 rue du Moulin et au n° 15, n° 17 rue de la Mairie.

Outre le puits couvert*, rue de la Fontaine et la fontaine de Vaumurier, trois puits existent encore sur le plateau (deux à la Brosse, un dans la ferme de Champ-Garnier).

Il y a un four à pain à Saint-Lambert.

De l'ancien lavoir, il reste l'appentis qui l'abritait, la dérivation d'alimentation ayant été comblée.

Des caves existent dans les maisons de la vallée.

Le comble du n° 3 rue des Champs est surmonté d'une lucarne en bâtière peu fréquente sous cette forme dont le pignon masque la couverture (David).

DEMEURES - CHATEAUX - MANOIRS

Dans le domaine de l'ancien château de Vaumurier*, l'actuelle demeure est représentative du style pittoresque du XIXe siècle et de ses références médiévales (David), toits pointus en débord, tourelles, faux colombage.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Si une certaine convivialité règne dans le village, autour de l'école en particulier, les habitants de Saint-Lambert et du hameau de la Brosse ont peu d'occasions de se rencontrer.

FETES

La fête communale, à l'occasion de la Saint-Lambert, se déroule un dimanche, vers le 17 septembre, date de la fête de ce saint.

Les autres fêtes du village ont cessé et il n'y a plus de bal ni de retraite aux flambeaux. (Enquête)

De même, la fête de la Saint-Jean que le prieuré organisait n'a plus lieu depuis 5 ans environ. (Enquête)

Autrefois, lors des feux de la Saint-Jean, "on tirait des coups de fusils pour décrocher les bouquets qui ornaient les branches de l'arbre central. Le feu de joie terminé, les jeunes gens offraient aux filles les bouquets qui n'avaient pas été atteints par les flammes ou par les coups de fusils. L'arbre central était vendu aux enchères et on gardait des charbons pour préserver les maisons de la foudre." (Seignolle)

ACTIVITES CULTURELLES, SPORTIVES, DE LOISIRS

La chorale de la commune attire les amateurs. Elle donne parfois des concerts et contribue ainsi à l'animation du village.

Une bibliothèque a été récemment créée.

Tous les dimanches, des matchs de beach volley rassemblent les jeunes et souvent les parents à l'école communale où se trouve le terrain.

Les habitants aiment se promener, à pied ou à bicyclette, dans les chemins de la commune ou emprunter les itinéraires de randonnée situés dans les communes voisines, en particulier, le sentier Jean Racine qui longe le Rhodon.

De nombreux rallyes traversent le territoire communal. (Enquête)

PERSONNALITES

Les mémoires évoquent les habitants célèbres, aujourd'hui disparus :

Aurèle de Paladine, épouse d'un général d'empire, qui a donné ses biens aux amis de Port-Royal;

Louise Faurfavier, aviatrice célèbre (époque d'H. Boucher) qui habitait une petite maison à Vaumurier et fréquentait les hommes célèbres de l'époque, comme G. Appolinaire. Elle a écrit des livres sur l'aviation, l'aérospatiale, etc, et des articles dans la "Revue des deux mondes";

M. Héraud, architecte de renom mort à 70 ans en 1941 dont la tombe fut offerte par ses élèves;

Melle Rogelet, qui habitait à la Lorioterie (Milon); elle a écrit un livre sur Port-Royal. (Enquête)

Mais la commune compte aussi des personnalités d'aujourd'hui, "figures" dans la vie locale. (Enquête)

HERALDIQUE

La commune n'a pas d'armoiries qui la symbolisent. Mais, Mme O. Fernandez Héraud a créé un auto-collant-logo de la commune qui représente l'église et le pin. Récemment, à l'occasion de la réunion des anciens élèves de la commune (dernière guerre), elle a également créé un tee-shirt avec un logo reprenant l'emblème d'une bannière : un coq blanc sur fond rouge.

COUTUME

"Le 15 août les vigneronns allaient autrefois porter une grappe de raisin noir, précoce, à la Vierge afin que celle-ci leur fasse avoir une bonne récolte." (Seignolle)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'ouverture d'une maison des jeunes favoriserait la pratique d'activités dans le cadre communal.

DOCUMENTATION SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1784.
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- NI Seine et Oise I (n° 3536). Plan des villages... de Port-Royal... 1694.
- NII Seine et Oise 43 (n° 3474). Carte...seigneurie de Chevreuse, 1700.
- NII Seine et Oise 176 (n° 3447). "Plan de la massedes bois de Trappes et d'une partie de celle des bois de Chevreuse provenant de la cy-devant abbaye de Saint-Cyr...." Genty, arpenteur forestier à Chevreuse; (début XIXe siècle);
- NIII Seine et Oise 297 (1-13) (n°3471). Plans relatifs au terroir et dûmage de la Brosse dépendant de la commanderie de Louviers-Vaumion. 13 p. (fin XVIIIe siècle).
- N III Seine et Oise 385 (n°3410). Plan du bois de Cléreau... de la seigneurie de chevreuse, 1729.
- F 14 8448. Atlas de Trudaine, 1750, fol. 33 et 34.

DIRECTION DEPARTEMENTALES DE L'EQUIPEMENT
Plans d'alignement, 1896.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL
LANGLOIS, M. Carte archéologique, 1990.

SOUS DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8

BIBLIOGRAPHIE

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988.

Guide du Routard, week-end autour de Paris. Paris : Hachette, 1990.

Port-Royal des Champs, feux de joie ou "les heures musicales de Saint-Lambert-des-Bois", s.l., 1966.

BMV

"Saint-Lambert-des-Bois", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce* 18, 1974-1975, pp. 19-23.

"Saint-Lambert-des-Bois", *Construire l'Eglise* 36, Noël 1973, pp. 18-19.

ADY

"Saint-Lambert-des-Bois", *Art Chrétien : revue fr. des chrétiens d'église* 33-34, 1964, pp. 78.

BHVP -

"Saint-Lambert-des-Bois, centre de réflexion et de prière", *Les Chrétiens du Cardinal* 43, p. 9.

BHVP -

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.

BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY - BMV

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.

BMV

BENET, V. *Eau, activités professionnelles et pouvoir dans le Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988.

PNRHVC - ADY - BMV

BERENGUIER, R. *Port-Royal et la vallée de Chevreuse..* Paris : nouv. éd. latines, 1974.

ADY - BMV

BONHOMME, J.C. "Collection... quand tu nous tiens § ou les confessions d'un collectionneur impénitent", *Le vieux papier* 240, avril 1971, pp. 236-237.

BMV

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.

ADY - BMV - MIDF - SHARY

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DELARGE, A. *Fiches d'éléments de patrimoine*. 1992.
PNRHVC

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.
PNRHVC - BMV

DES LAURIERS, J. "Les joyaux de Port-Royal des Champs, Chevreuse, Saint-Lambert-des-Bois, Milon-la-Chapelle, Magny-les-Hameaux", *Pays d'Yvelines* 18, 1974-1975, pp. 12-28.
ADY

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.
ADY - BPI

FAURE-FAVIER, L-P-R. Port-Royal d'aujourd'hui, *Mercure de France* 853, 1934, pp. 53-62.
(Louis Silvy, maire de saint-Lambert et fondateur des écoles chrétiennes primaires de Saint-Lambert, décédé à Port-Royal en 1847)
BHVP -

GAZIER, C. *Histoire du monastère de Port-Royal*. Paris, 1929.
ADY

GOULLETQUER (Abbé M.). "Saint-Lambert-des-Bois. Vers une nouvelle civilisation", *Les Chrétiens du Cardinal, diocèses de Paris, Créteil, Nanterre, Saint-Denis* 44, 1973, pp. 10-11.
BHVP -

HALLAYS, A. *Le pèlerinage de Port-Royal -Saint-Lambert*. Paris, 1925.
ADY

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris*. 1779, t. 4, 1779, p. 535.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Saint-Lambert-des-Bois*. PNRHVC, 1994.
PNRHVC - Mairie de Saint-Lambert-des-Bois

LEBEUF. *Histoire de tout le diocèse de Paris*. 1873, t. III, pp. 339-341.

LORIN, F. "Le tricentenaire de Pascal à Port-Royal-des-Champs", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XXIV*, 1928, , pp. 417-424 (château de Vaumuriel).
ADY - BMV - MIDF - SHARY

LORIN, F. "Le bi-centenaire de Racine", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XIV, 1899, pp. 238-257 (château de Vaumurier).
ADY - BMV - SHARY

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, p. 185.
ADY- BMV

MOLLARD, J.P. "Une source peu connue de renseignement précis pour les amateurs d'histoire locale", *Revue Hist. Versailles* t. 69, 1985. p. 129.
BMV

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. "Recherches sur le canton de Chevreuse", *Mém. Soc. Sciences Morales* t. V, 1859, pp. 214-215. (château de Vaumurier)

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.
ADY - BMV - BHVP - SHARY

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Ed. du Bastion, réed. de l'éd. de Tours de 1892, 1990.
BMV

MOUTIE, A. *Chevreuse; Recherches historiques, archéologiques et généalogiques*. Rambouillet : imp. de Raynal, 1874-1876. 2 vol.
BMV - B. Patrimoine -

OUDIETTE, C. *Dictionnaire topographique...* 1817.

ROGELET, C. *La Haute Vallée de Chevreuse*. S.l., 1976.
BMV

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore de Hurepoix. Moeurs et coutumes d'Ile de France*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Saint-Lambert-des-Bois*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF

VACQUIER, A. "A propos du testament de Saint Lambert", *Bull. Soc. Hist. Archéol. Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin* 15.
ADY

Publications de l'abbaye

ABBAYE DE SAINT-LAMBERT. *Psaumes*. Desclé de brower, 1973, 317 p.
Sainte Genevieve -

ABBAYE DE SAINT-LAMBERT. *Psaumes*. Desclé de brower, 1977, 317 p.
Sainte Genevieve -

MASSABKY, C. *L'offrande d'amour du Christ*. Prieuré : 1979. 363 p.
Sainte Genevieve -

MASSABKY, C. *Qui est l'Esprit-Saint ?* Office général du livre, 1977. 260 p.
Sainte Genevieve -

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES
Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique,
description du bâtiment : église

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE
Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile de France
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants le 20 juin 1993.

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur les "Gens du Parc", 1993.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse

- Eglise Saint-Lambert et Saint-Blaise
- Cimetière
- Prieuré Saint-Benoît
- Presbytère

Patrimoine de la vie administrative et communale

- Mairie
- Château (Vaumurier)
- Manoir, maison Silvy, actuellement école
- Puits, rue de la Fontaine

Patrimoine de la vie agricole

- Ferme (La Brosse)
- Ferme (Champ-Garnier)

Patrimoine de la vie domestique

- Maison, 5 rue de la Mairie

EGLISE

TITRE : église paroissiale Saint-Lambert et Saint Blaise ou chapelle à Bureau
CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057658 y = 11456

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 213, 214

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION : inscrit M.H. (1926)

ETAT DE CONSERVATION : restauré en 1958

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village

*Parties constituant*es : cimetière, croix monumentale, lanterne des morts

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, grès, pierre de taille

2. couverture : tuile plate

Structure : plan allongé, 2 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, pignon découvert, noue, toit en batière

Couvrement : voûte d'ogives

Représentation : sculpture, vitrail. (IG)

- Les murs gouttereaux ne sont pas munis de gouttières ; des profilés en zinc permettent néanmoins (côté sud) de dériver l'eau afin de préserver les contreforts et l'angle nef-transept. Le clocheton est couvert de bardot. (Enquête)

SYNTHESES :

- Edifice XIII^e siècle détruit ? ; dédicace en 1539 (Lebeuf, p. 340) ; adjonction d'un vaisseau sud (ouvertures bouchées en haut du Gouttereau, sud de la nef) ; porche XIX^e siècle. Lanterne des morts détruite après 1952 ; vitraux non figuratifs en 1960 par Lorin. (IG)

- En 1958, cette église "traditionnelle de la région" fut restaurée (ABF : M. Delaunay), en particulier décapée : mise en valeur des moellons des murs extérieurs ; à l'intérieur, décapage des éléments de décoration introduits au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles - rétables derrière l'autel, petites étoiles peintes sur le plafond, murs enduits ou en plâtre, etc. ; mise en valeur du chœur, ancien oratoire de Charlemagne. Enfin, les vitraux furent changés lors de cette restauration.

Les fonts baptismaux proviendraient de Port-Royal ; ils ont remplacé la cuve de pierre posée sur un gros pilastre (sans doute du XVII^e siècle).

La lanterne des morts que le père de Maria, haute figure de l'histoire locale, avait installée sur une colonnade en meulière, a été enlevée lors de la reconstruction de l'église en 1958 sur la demande des Bâtiments de France. (Enquête)

- L'un des frères bénédictins du prieuré, "curé" de la paroisse, assure le service de cette église marquée par l'oecuménisme.

Un office le samedi, un le dimanche, une "messe des enfants" le premier dimanche du mois, une messe radiodiffusée une fois par an, manifestent le dynamisme et le rayonnement de l'église de Saint-Lambert. L'organiste, compositeur et maître de la chorale (qui réunit des habitants de plusieurs communes), contribue à l'animation dominicale. (Enquête)

Le pin situé à proximité du porche de l'église, bien que sectionné à plusieurs reprises par la foudre, a une valeur emblématique. (Enquête)

OBJETS ASSOCIES :

- Bénitier

- Fonts baptismaux

- Tabernacle

- Statue Notre-Dame de Vie (MH 1915)

- Paire de statues, deux docteurs de l'Eglise (?)

- Calice

- Ostensoir. (IG)

- Le long du chemin qui mène à l'église, se trouve une croix dédiée à la personne humaine; c'est le père de Maria, qui l'a construite en 1944. (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

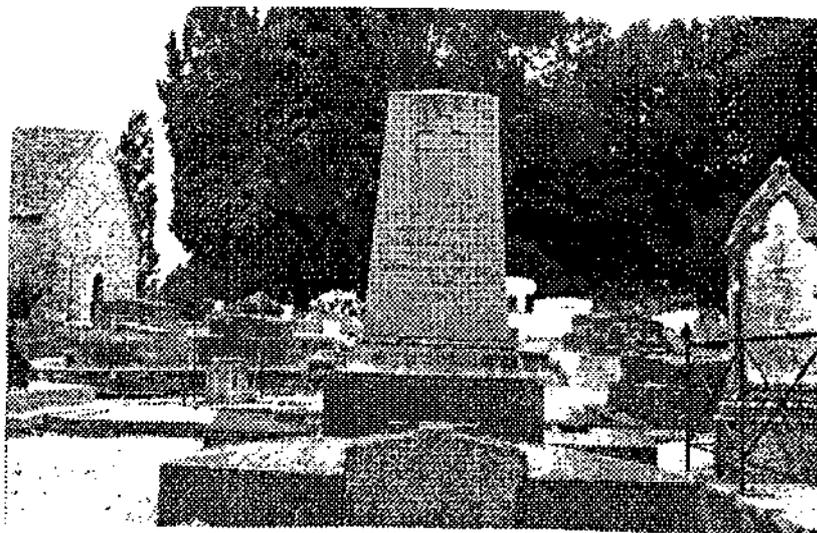
La municipalité estime que l'entretien de l'église est insuffisant ; de plus, l'absence de financement ne permet pas de suivre les consignes de l'ABF.

Le parking de l'église est aménagé dans le cadre du contrat rural (90-95).

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : côté sud de l'église

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57658 y = 11456

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 213 à 214

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : côté sud de l'église et à une distance suffisante des habitations pour ne pas relever de la loi de translation des cimetières.

Un if est planté au milieu du cimetière, selon une tradition régionale ? (Enquête)

OBJETS ASSOCIES :

- "Carré de Port-Royal" : pierre de granit avec inscription : "Ici furent enfouis après avoir été transportés par des tombereaux les restes des religieuses et des Solitaires qui reposaient à Port-Royal des Champs -janvier 1712. Pater dimitte illis (Père, pardonnez-leur)" (Monthéard)

- M. Silvy (fin XVIIIe, début XIXe siècles) qui a fondé l'école à Saint-Lambert, est enterré dans le "Carré de Port-Royal" (1847). (Enquête)

- "Croix de cimetière" : les tombes de 4 abbés de Saint-Lambert des périodes pré-révolutionnaire et révolutionnaire sont disposées en croix autour d'une mince colonnette.

- Tombe de Aurèle de Paladine a donné ses biens aux amis de Port-Royal

- Tombe de Louise Faurfavier, aviatrice célèbre

- Tombe de M. Héraud, architecte de renom mort en 1941; la tombe fut offerte par ses élèves.

- Tombe de Melle Rogelet : personnalité du village

- Monument dédié aux morts de la guerre 14-18. (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

Une extension du cimetière est prévue au-delà du petit mur - qui ne doit pas être touché - situé derrière l'église ; le projet a été accepté par les Bâtiments de France et préservera le côté intimiste du cimetière - organisation autour d'un carré central.

En vue de la restructuration du cimetière, le relevé des tombes a été réalisé. Malgré l'existence des pièces, l'abandon de certaines tombes a favorisé la vente de concessions perpétuelles sous la forme de concessions trentenaires ou cinquantenaires (voir marbrier de Chevreuse).

PRIEURÉ

TITRE : prieuré Saint-Benoît

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert x = 576,60 y = 1114, 60

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 213 à 214

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : monastère

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : au sud de l'église

Parties composantes : porterie, bâtiments d'entrée, centre de séminaires, chapelle, prieuré

Matériaux : les murs extérieurs de la porterie allient moellons de meulières de grosse taille et rognons de silex, liés par un enduit de couleur ocre. (Enquête)

SYNTHESE

Créé en 1963, le prieuré a bénéficié d'une donation du terrain. Avant la construction des bâtiments, "les moines ont été sous la tente plusieurs années".

La chapelle reproduit le style de l'église de Saint-Lambert et abrite une vierge romane; la limite de la clôture monacale est signalée par un pannonceau et symbolisée par une corde placée devant le choeur.

La personnalité du prieur favorise les relations avec le monde extérieur et l'activité du centre de séminaires.

Les bénédictins, installés depuis 1963 à Saint-Lambert, sont enterrés, selon la tradition, dans l'enceinte du prieuré - de l'autre côté du mur du cimetière. (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRESBYTERE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 15, 17 rue de la Mairie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57667 y = 11458

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 218 à 221

PROPRIETE : privée

DESTINATIONS SUCCESSIVES ET ACTUELLE : presbytère puis école de filles, actuellement maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, jardin, puits

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, grès, moellon sans chaîne en pierre en taille, enduit partiel

2. couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévations : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Cadran solaire portant la date 1635 réemployé ; premier presbytère de Saint-Lambert accolé à l'église en 1694 ; presbytère construit en 1788 et 1789 par Masson -partie sud construite au XIXe siècle probablement pour l'école des filles.. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAIRIE

TITRE : mairie

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Rue de la Mairie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57672 y = 11458

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 208, 209

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : logement

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, étage de soubassement

Couverture : toit en pavillon. (IG)

SYNTHESES :

- Construite par C. Brouty d'après devis de 1860 (A.D., 78 série 0) ; logement du garde champêtre au premier niveau (ouvertures au sud-est). (IG)

- Lors de la construction de la mairie, une fondation privée assurait l'enseignement dans la commune. C'est pourquoi la mairie n'inclut pas l'école comme dans les autres communes de la région. (Images du Patrimoine)

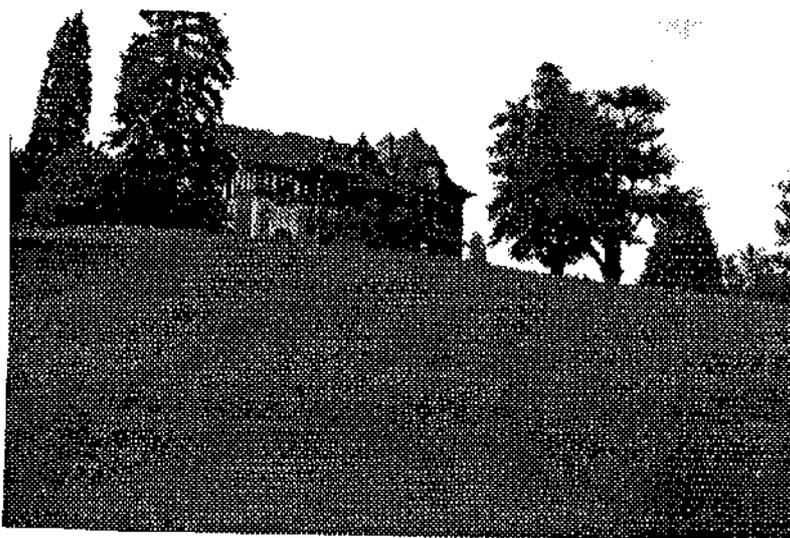
- La mairie ne disposait pas d'isoloir pour les élections et les habitants votaient dans les deux petits placards situés au premier étage, aménagés pour la circonstance. (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Vaumurier

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57636 y = 11554

CADASTRE : année = 1975 section = A parcelle = 32

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site inscrit (1941)

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

- *Situation* : isolé
Parties constituantes : fosse, colombier, enceinte. (IG)
- L'ensemble de la propriété fait environ 220 ha. (IAURIF)

SYNTHESES :

- Construit début troisième quart XVII^e siècle pour Louis Charles d'Albert Duc de Luynes, peut être en 1651 (Lorin, p. 417) ; les solitaires de Port Royal y sont accueillis vers 1652 (Jacquart, p. 913) ; détruit vers 1680. (IG)
- C'est en ce lieu que les esprits littéraires de Port-Royal trouvèrent leur inspiration : Pascal y écrivit la seizième de ses Provinciales. Peu après, suite à son remariage, le duc de Luynes abandonna son château à l'abbaye. Avertie que le château était convoité par le Dauphin, Louis de France, pour " y loger une personne qu'il aimait ", la mère Angélique de Saint-Jean, alors abbesse, décida d'envoyer des ouvriers pour détruire l'édifice de fond en comble. On voit encore près de Vaumurier les fossés et les caves de ce château. (Dumazet ; Morize)
- Une pièce d'eau carrée avait pour fonction de drainer le marais mais servait également au canotage. Par ailleurs, un axe de pompe à eau était actionnée par un cheval -aujourd'hui le mécanisme est enterré - et permettait de monter l'eau au manoir. (Enquête)
- Pendant la seconde guerre mondiale, le domaine fut occupé par la Wehrmacht ; en 1942, près des ruines du château furent enterrés 2 SS; dans la grange où étaient garés les véhicules allemands, des inscriptions en allemand sont encore lisibles.

En août 1944, la forêt a été occupée par les américains; "il y avait des tentes partout". (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

L'acquisition par le Parc serait souhaitable.

Le château et la propriété sont dans le périmètre de préemption au titre des Espaces naturels sensibles

MANOIR

TITRE : manoir dit maison Silvy

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 10, rue de la Mairie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57668 y = 11468

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 222, 235

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : actuellement maison communale, école

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, jardin, communs, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, moellon, enduit, calcaire

2.couverture : tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à long pans, croupe, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour, escalier de distribution extérieur, escalier droit

Représentation : menuiserie. (IG)

SYNTHESES :

- Construction deuxième moitié XVII^e siècle ; bien national acheté fin XVIII^e siècle par Louis Silvy, fondateur des écoles chrétiennes de Saint Lambert qui en fait don à la paroisse en 1829 ; lambris XVIII^e siècle réemployés dans la pièce de gauche. (IG)

- Le clocheton fut ajouté au XIX^e siècle lorsque le bâtiment fut transformé en école. (Images du patrimoine)

- Les tableaux de la maison Silvy ont été transférés à Port-Royal grâce à Mme de Blic (chargée du Pré-Inventaire des Yvelines) et à M. Gazier (vice-président des "Amis de Port-Royal" pendant de longues années).

- Bâtiments mis en vente par la Fondation Silvy en 1974 -1975 et achetés par la commune. Les deux parties adjacentes du manoir auraient été construites après le bâtiment principal ; en témoignerait un cadran solaire trouvé lors des travaux de restauration sur un ancien mur pignon.

Le "salon gris" (salon avec lambris du XVII^e) est utilisé pour les réunions communales; il se transforme également en salon de danse.

Derrière le manoir se trouve un verger dans lequel un tennis communal a été installé. (Enquête)

EVOLUTION POSSIBLE :

Travaux en cours de réalisation dans le cadre du contrat rural (90-95) : la réfection du portail d'entrée de l'école et du mur d'enceinte de l'école, la réfection du "salon gris" (XVIII^e) et la création d'un troisième logement de fonction dans ce bâtiment communal que constitue le manoir.

La création d'une bibliothèque mais son financement ne relève pas du contrat rural. (Enquête)

PUITS

TITRE : Puits

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Rue de la Fontaine

COORDONNEES : Lambert 1 xo = 57690 y = 11480

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelles = 182, 273

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Matériaux :

1.gros oeuvre : moellon, moellon, enduit partiel, brique

2.couverture : pierre en couverture

Couvrement : extradors de voûte. (IG)

SYNTHESE :

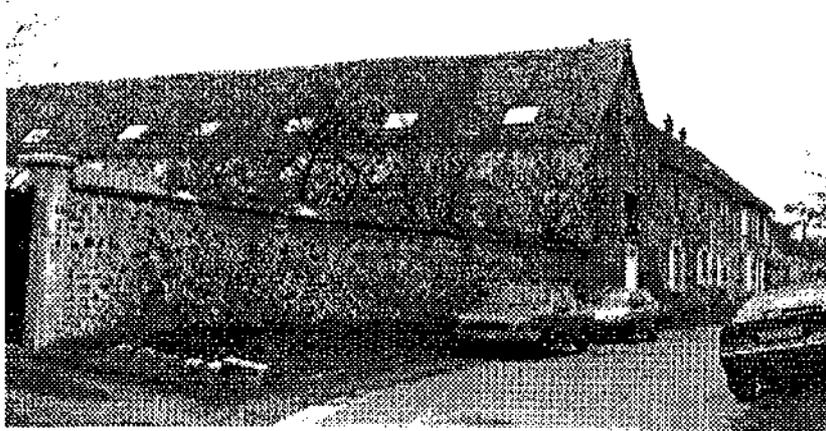
XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme de la Commanderie de Belle

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Brosse

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57511 y = 11420

CADASTRE : année = 1976 section = A2 parcelle = 57

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION : à signaler

ÉTAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : chapelle, cour, parties agricoles

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon

2.couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement: voûte en berceau. (IG)

SYNTHESE :

Ferme de templiers de Malte ; chapelle Saint Jacques fondée au XIIIe siècle (Lebeuf, p. 361) ; démolie en 1820 ; ferme dépendant de la commanderie de Belle, de l'ordre de Malte (Lebeuf, p. 341) qui la tenait de l'ordre du Temple (Potiquet, p. 34) ; bâtiment voûté probablement XVIIe siècle ; grange et logis XIXe siècle ?. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Champ Garnier

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57460 y = 11605

CADASTRE : année = 1975 section = B parcelles = 2,3, 4

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : cour, jardin, four à pain, étable, grange, puits

Matériaux:

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, brique, bois

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Elévations : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers: escalier dans oeuvre, escalier en vis, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

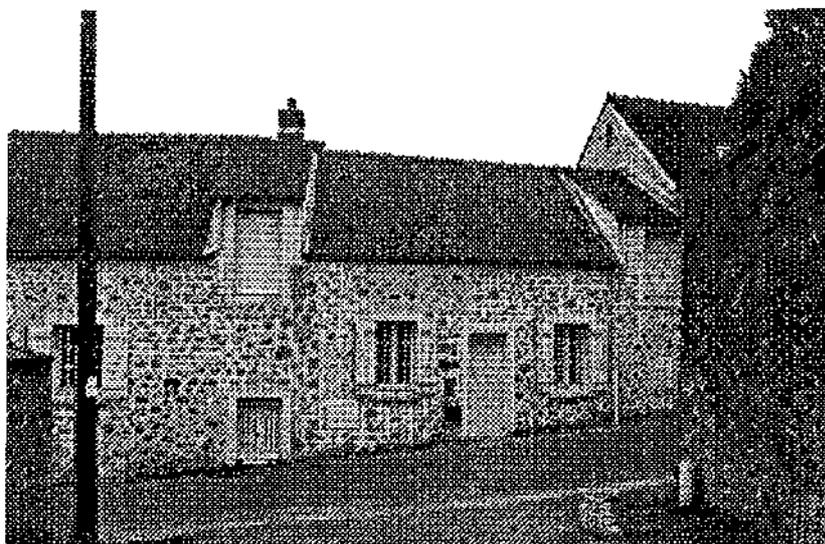
Mention de terres et bois en 1220 et d'une ferme en 1558 (Moutié, t.I, p. 361) ; une partie du logis et l'étable au nord en place en 1694 (A.N. Seine et Oise, 1) ; agrandissement du logis, construction de l'aile sud entre 1765 (carte des chasses) et 1784 (plan d'intendance) ; construction de bâtiments sur l'aile est entre 1784 et 1819 (cadastre) ; construction de la grange et d'un bâtiment au sud et déplacement de l'entrée de la ferme après 1819 ; le four à pain est détruit. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 5 rue de la Mairie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57679 y = 11464

CADASTRE : année = 1975 section = A3 parcelle = 204

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : jardin, grange

Matériaux:

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, étage en surcroît

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers: escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Maison construite entre 1784 (plan d'Intendance) et 1819 (cadastre) ; grange à l'est détruite récemment. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :